

Chronique de Québec

Mercredi, 30 novembre 1898.

Maintenant que la saison de navigation est définitivement close, le commerce a subi une modification qui, tout en étant prévue, n'en est pas moins désagréable.

On peut dire cependant, que le commerce d'automne a donné satisfaction générale; nos marchands sont unanimes à reconnaître que le chiffre et la qualité des affaires transigées accusent une amélioration notable sur les années précédentes.

Il paraît évident que nos hommes publics concentrent leurs efforts dans l'intérêt de la ville, et cet exemple, parti de haut, est naturellement imité par la plupart des citoyens. Ils se font de plus en plus rares ceux qui marchent à reculons ou qui s'obstinent à piétiner sur place. La tendance, au contraire, est au progrès et à la marche en avant.

En même temps, il fait plaisir de constater que toutes les forces vives sont à l'œuvre, chacun dans sa sphère d'action, pour coopérer au bien-être général. Le Conseil de ville ouvre la marche et fait, dans ses divers comités, surtout au comité de législation, une besogne sérieuse et raisonnée qui correspond aux besoins actuels et qui sera soumise, pour adoption, à la prochaine session de la législature.

Il a été décidé, en principe, de demander pouvoir d'emprunter un autre quart de million pour continuer les améliorations à la voirie municipale. Les calculs soumis indiquent que le nouvel emprunt pourrait s'effectuer sans augmenter les charges existantes sur les contribuables, les revenus actuels de la ville suffisant pour pourvoir à l'intérêt et à l'amortissement.

On a aussi suggéré d'augmenter le traitement du maire et de payer une indemnité aux échevins, et il y a eu vote affirmatif à ce sujet, malgré les protestations motivées du maire. Nous avons lieu de croire que l'opinion du maire finira par prévaloir, et nous y comptons.

Enfin, il s'est agi de pourvoir aux moyens d'empêcher la circulation et l'accouplement des chars sur les voies ferrées durant certaines heures du jour, pour éviter les accidents; et aussi d'empêcher la multiplication des poteaux dans les rues de la ville, ce qui est un inconvenient et une disgrâce.

Ces diverses mesures, qui ont été agitées cette semaine dans les comités du Conseil de Ville, sont un indice que les intérêts généraux de Québec sont l'objet de la sollicitude de nos échevins. Nous y voyons pour notre part, un es-

prit de progrès que nous avons cru utile de signaler aux hommes d'affaires.

Nous signalons également le réveil de la chambre de commerce qui paraît vouloir agir de concert avec la Commission du Havre pour l'étude et le règlement de certaines questions se rattachant aux intérêts maritimes de Québec. Ce mouvement est approuvé et appuyé par la presse locale, et devra produire d'excellents résultats.

Il s'agirait surtout de supprimer les obstacles apportés au développement commercial de notre port par suite de l'élévation des charges imposées sur les navires étrangers, et de modifier le tarif en conséquence.

À ce propos, il est curieux de remarquer que la compagnie de chemin de fer du Grand Nord, par son président autorisé, vient précisément de demander à la Commission du Havre une exemption de droits d'entrée pendant un certain nombre d'années pour une compagnie de steamers transatlantiques qui ferait de Québec un port terminus.

Cette proposition semble devoir arriver juste à temps pour opérer un changement dans les méthodes suivies jusqu'à présent. Voici donc, à l'heure qu'il est, quatre grands corps publics: Le Conseil-de-Ville, la Commission du Havre, la Chambre de Commerce, la Compagnie du chemin de fer du Grand-Nord, dont les actes se combinent pour le plus grand avantage de Québec.

Comme toutes ces questions se sont agitées dans la huitaine qui vient de s'écouler, nous avons raison de dire que cette dernière semaine de novembre qui se termine aujourd'hui compte pour beaucoup au point de vue du progrès.

Cette concentration, où l'esprit de politique est absent, est un nouveau point de départ pour l'orientation des efforts des citoyens de Québec. C'est un symptôme des plus encourageants.

ÉPICERIES

Semaine dans la moyenne; le détail est assez actif avec une perspective des plus encourageantes pour le temps des fêtes qui approche rapidement. Le gros est plus tranquille quant à ce qui concerne les grandes expéditions, mais la demande locale est bonne. Les prix ont subi peu de changement:

Sirops: Barbades, tonne, 31 à 32c; tierce 33 à 34c, composé 25 à 27c.

Sirop Fadardos 1ère qualité, 34 à 35c.

Sucres: Jaunes, 3½ à 4c; Extra ground 6 à 6½c; Granulé, 4½ à 4¾c.; Paris lump, 6 à 6½c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.40 à \$1.50; homard, \$2.30 à \$2.50; tomates, 90c à 95c; blé-d'inde, 85c; pois, 90c à 95c.

Beurre: Frais 14 à 15c; Marchand 12½ à 13½c; Beurrieres, 18; œufs, 13 à 14c.

Fromage; 7½ à 7¾c en gros. Sucre du pays 5 à 6c.

Allumettes: Dominion, \$2.25 à \$2.50; Telegraph, \$3 50; Telephone, \$3.25.

Huile de charbon: 15c.
Raisins: Valence, 4½c à 6c; Californie, 7½c à 8c; Sultana, 11½c à 12c; Q. Cluster, \$2.20; Imp. Cabinet, \$2.20. Vermicelle 5c à 6c.

Tabac Canadien: En feuilles, 10c; Walker wrappers, 25c; Kentucky, 25c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les affaires sont plus tranquilles. Les farines sont faibles aux prix cotés, tandis que les poissons salés sont très fermes, le marché n'en étant que faiblement pourvu.

Poissons: Morue (fraîche salée) No 1, \$5.00; No 2, \$4.25; saumon, \$16 50 à \$17.00; harengs, (Labrador No 1, \$5.00; do No 2, \$4.50; do No 3, \$3.50 à \$3 75; anguilles, 3½ à 4c la livre; truite, No 1, \$10 00 à \$10.50; do No 2, \$8.50 à \$9 00.

Farines (en poches): Fine \$1.40 à \$1.50; Superfine, \$1 60; Extra, \$1 65 à \$1.70; Patent, \$1.95; S. Roller, \$1.90; Forte à levain, \$2 2 à \$2.30

Lard: Short Cut, \$16.75; Clear Back, \$16 50 à \$16 50.

Saindoux: Pur, en seaux, \$1.65 à \$1.75; Composé, \$1 15 à \$1.30; en chaudière, 7 à 8c.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 33 à 34c; do Province, 31 à 32c; Orge, 50c; Son, 75c; Gruau, \$1 90 à \$2.00; Pois, 80c; Fèves, \$1.10 à \$1.15.

Sel: En magasin, 38c; fin, ½ de sac, 28 à 30c; gros sac, \$1.10.

L'ouvrage augmente dans les manufactures et va avoir son plein développement dans quelques jours; c'est du moins l'espérance chez les patrons comme chez les ouvriers. Les cuirs restent fermes malgré le chômage presque général pendant les derniers quatre mois, et il n'y a aucune indice qui puisse nous faire croire à une baisse. A présent que la demande va être plus abondante ils ne peuvent que prendre de la fermeté.

Le commerce des bimbeloteries est à l'ordre du jour et très actif déjà dans les magasins de nouveautés et chez les marchands de jouets. L'utilité est très souvent joint à l'agréable dans ces petits objets et servent à instruire les enfants tout en les amusant, ce à quoi nous ne pouvons nous empêcher d'applaudir. Le malheur est toutefois, qu'un grand nombre négligent leurs comptes chez l'épicier pour se procurer de ces jouets en abondance, mais ce mal est incurable.

L. D.



Achetez le "Star Safety"

Rasoir qui donne parfaite satisfaction, et ne vous écorche pas, soit que vous l'employez en bateau ou en chemin de fer. Prix - \$2.00

Hamaes, Appareils de Poche, à prix réduits durant ce mois.

L. J. A. SURVEYER, Quincaillier

6, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

ALFRED LEMIEUX

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Successions en faillites.

BUREAU

People's Chambers, 125 rue St-Pierre

QUEBEC